

1927. — N° 16

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, VI^e
1927

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
LABORATOIRE DES PÊCHES
ET PRODUCTIONS CHIMIQUES

CABINET ENTOMOLOGIQUE
E. LE MOULT

4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)
Téléphone : Gob. 36.13

34, Boul. des Italiens, PARIS
Téléphone : Central 65.35

LA PLUS IMPORTANTE ORGANISATION ENTOMOLOGIQUE DU GLOBE
LÉPIDOPTÈRES exotiques à brillantes couleurs, montés sous cristal en presse-papiers, flacons, bonbonnières, etc. Grands choix d'objets de toutes sortes décorés avec ailes de belles espèces.

Trois récompenses, en trois classes différentes, à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs.

ACHAT et VENTE de lots de Lépidoptères paléarctiques et exotiques utiles à la décoration.

**STOCK de PLUSIEURS MILLIONS
D'INSECTES DE TOUS ORDRES
de TOUS LES POINTS DU GLOBE**

Chaque catalogue envoyé contre 5 fr. en timbres-poste

VENTE A PRIX TRÈS MODÉRÉS
de **COLLECTIONS** et **LOTS** déterminés et non déterminés
et de **CHASSES ORIGINALES**

Liste envoyée contre 2 fr. 50 en timbres-poste
JOLIS MEUBLES avec **TIROIRS** pour **COLLECTIONS D'INSECTES**
à vendre d'occasion à très bon marché.

MATÉRIEL POUR LA CHASSE ET LE RANGEMENT
Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux, Cartons à insectes,
Epingles qualité supérieure, Loupes, Microscopes, étaloirs, étiquettes
pinces, tubes, liège, tourbe, etc.

ACHAT de **COLLECTIONS D'INSECTES** DE TOUTE IMPORTANCE

Dépositaire pour la France des
CATALOGUS LEPIDOPTERORUM et COLEOPTERORUM
édités par W. JUNK

ÉDITEUR
DE LA PARTIE FRANÇAISE DE L'IMPORTANT OUVRAGE
LES MACROLÉPIDOPTÈRES du GLOBE

du D^r SEITZ
ARBITRE PRÈS LE TRIBUNAL DU COMMERCE DE LA SEINE
FOURNISSEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS
et des PRINCIPAUX MUSÉES ÉTRANGERS

La correspondance doit être adressée à

E. LE MOULT
4, rue Duméril, PARIS (XIII^e)

(Il n'est répondu qu'aux lettres ayant un timbre pour la réponse)

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 octobre 1927

Présidence de M. Ém. ROUBAUD.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 233. — *Changements d'adresses*, p. 233. — *Admissions*, p. 234. — *Contribution aux publications*, p. 234. — *Nomination d'un Membre donateur*, p. 234. — *Don à la Bibliothèque*, p. 234. — *Prix Porter-Chili (Commission)*, p. 234. — *Election d'un Membre honoraire (Rapport)*, p. 234.

Observations diverses. — L. DUPONT. Sur une invasion de *Lophyrus pini* L., p. 235.

Communications. — E. FLEUTIAUX. Sur plusieurs *Mélasides* et *Élatérides* douteux de Montrouzier, p. 236. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Cinquante-neuvième note. Matériaux récoltés ou réunis par L. Bedel, p. 237. — C. DUMONT. Contribution à l'étude des Lépidoptères du Sahara Nord-Africain. Douzième note. Les premiers états de *Rhabinopteryx subtilis* Mab., p. 241. — H. STEMPFFER. Description d'une forme nouvelle de *Cupido minimus* Fuessl. [LEP. LYCAENIDAE], p. 244. — M. PIC. Contribution à l'étude du genre *Probaenia* Weise [COL. HISPIDAE], p. 244.

Correspondance. — M. A. MONTEALEGRE remercie la Société de son admission.

Changements d'adresses. — M. J. BATHELLIER, 10, rue des Bons-Enfants, Orléans (Loiret).

Bull. Soc. ent. Fr. [1927]. — N° 16.

— M. R. COMON, instituteur à Chevannes (Yonne).

— M. P. VOUKASSOVITCH, biologiste de l'Institut central d'Hygiène, Šumadijska ul., Belgrade (Serbie).

— M. C. B. WILLIAMS, entomologiste, Amani Research Institute, Tanga (Tanganyika Territory).

Admissions. — M. le Dr G. E. AUDEOUD, Chêne-Bourg, Genève (Suisse). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

— M. le Dr E. BERGIER, 43, rue Victor-Hugo, Orange (Vaucluse). — *Hyménoptères.*

— M. J. CAILLARD, 5, rue Elisée-Reclus, Alger. — *Homoptères Psyllidae.*

Contribution aux publications. — M. L. FAGE a généreusement abandonné au profit de nos publications la part lui revenant sur le prix Constant 1926

Nomination d'un Membre donateur. — M. L. FAGE est nommé Membre donateur de la Société.

Don à la bibliothèque. — J. DE JOANNIS. *Pyralidae* d'Afrique australe (*Bull. Soc. lep. Genève*, V [1927], pp. 181-256, pl. 7-8).

Prix Porter-Chili (Commission). — Le Trésorier ayant reçu de notre généreux collègue le Dr Carlos PORTER la somme de cinq cents francs destinée au prix Porter-Chili 1927, la Société désigne pour faire partie de la Commission de ce prix : MM. A. BAYARD, R. BENOIST, J. COMIGNAN, le Dr DELAGE, C. DUMONT, A. MAGDELAINE, J. MAGNIN, G. PÉCOUD et F. PICARD.

Election d'un Membre honoraire (Rapport). — Au nom de la Commission des Membres honoraires M. R. BENOIST donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

L'élection de M. le Professeur BOUVIER comme Président honoraire de la Société laisse vacante une place de Membre honoraire français.

La Commission que vous avez nommée dans la dernière séance pour établir et présenter une liste de candidats s'est réunie le 19 octobre dernier au siège de la Société (1).

1. Étaient présents : MM. R. BENOIST, L. DUPONT, R. JEANNEL et F. PICARD.

— Excusé : M. Ém. ROUBAUD.

Elle a décidé qu'il y avait lieu de proposer à votre choix, par ordre alphabétique les deux candidats dont vous allez entendre les noms, et dont il n'est pas besoin de vous rappeler longuement les titres.

M. P. LESNE par ses travaux persévérants sur les Bostrychides est devenu le spécialiste de ce groupe de Coléoptères; mais là ne se sont pas bornées ses recherches; elles se sont étendues à tous les xylophages et aussi à des Insectes des ordres les plus variés (Diptères, Hémiptères Dermaptères, etc.).

M. le docteur VILLENEUVE est connu de tous par les nombreuses notes qu'il a publiées sur les divers groupes de Diptères et en particulier sur celui des Tachinaires. Sa compétence est universellement reconnue et tous ceux qui se sont occupés de ces Insectes ont été heureux de recourir à lui pour les guider dans cet ordre difficile.

— Le vote aura lieu à la séance du 14 décembre 1927⁽¹⁾.

Observations diverses

Sur une invasion de Lophyrus pini L. — M. L. DUPONT signale les ravages considérables que font les larves de *Lophyrus pini* L. dans les peuplements de Pins sylvestres des forêts des environs de Rouen. La forêt de Rouvray, au sud de Rouen, est très atteinte et dans la forêt de Pont-de-l'Arche (Eure) de nombreuses taches existent. Dans une excursion faite le 8 octobre à Pont-de-l'Arche, avec notre collègue M. R. RÉGNIER, directeur de la Station entomologique de Rouen, ce dernier a recueilli en quelques instants un millier de fausses chenilles de Lophyre pour en étudier les parasites.

(1) Le Secrétaire rappelle que tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée *très lisiblement* par le votant, devra parvenir entre les mains du Président au plus tard le jour du vote.

Communications.

Sur plusieurs *Mélasides* et *Elatérides* douteux de Montrouzier

par E. FLEUTIAUX.

Dans son essai sur la faune de Woodlark (*Ann. Soc. agr. Lyon* 1855), le P. MONTROUZIER a fait connaître un certain nombre d'insectes des îles du Pacifique : Woodlark (Nouvelle-Guinée); San Cristoval (Salomon); Uvéa (Loyauté) et Samoa. Parmi les *Melasidae* et les *Elateridae*, plusieurs espèces sont restées douteuses; j'ai essayé de les identifier et c'est le résultat de cet examen qui je donne ci-après.

Galba tomentosa, p. 13, Woodlark. — Je profite de l'occasion pour corriger un lapsus calami (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1921, p. 69 et *Ann. Soc. ent. France*, 1923, p. 305), où j'ai indiqué cette espèce comme décrite sous le nom de *Elater (Agrypnus) tomentosus*.

Elater (Agrypnus) tomentosus, p. 14, Woodlark. — Je suppose que *Agrypnus tomentosus* Montrouzier (non Fabricius) se rapporte à *A. pacificus* Candèze, 1881?

Elater tuberculatus, p. 14, Woodlark. — CANDÈZE l'a arbitrairement classé dans le genre *Monocrepidius* (*Catal. method. Elat.*, 1891, p. 76). Je suis à peu près convaincu qu'il se rapporte au genre *Alaus*, et probablement à *A. scops* Candèze, 1874. Par suite d'une erreur impardonnable, j'en ai fait un *Pterotarsus (Galba)* (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1921, p. 69 et *Ann. Soc. ent. France*, 1923, p. 304).

Elater makirensis, p. 14, San Cristoval. — J'ai eu la très bonne fortune de rencontrer le type même, qui porte encore l'étiquette de la main de l'auteur, parmi les insectes laissés par H. DU BUYSSON. CANDÈZE en a fait également un *Monocrepidius* (*l. c.*). Il appartient au genre *Dioxypterus* Fairmaire, composé actuellement de neuf espèces habitant la même région : Nouvelle-Bretagne, Viti, Nouvelle-Guinée. J'en décris plus loin une dixième, des îles Salomon.

Elater melanopterus, p. 15, Woodlark. — Contrairement à la supposition de MONTROUZIER, et à ce que j'ai écrit, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1921, p. 143, cet insecte ne se rapporte certainement pas à *Scython bicolor* Castelnau. En dehors de ce que sa tête est noire, son pronotum n'est pas globuleux et profondément sillonné au milieu, ses angles postérieurs divergents et les élytres atténués. En raison de ces mots : chaperon qui s'avance au-dessous de la bouche, ce serait peut-être un *Melasidae*? Il demeure pour moi énigmatique!

Elater variabilis, p. 15, Woodlark. — FAUVEL avait d'abord pensé (*Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1862, p. 27) qu'il était la ♀ de *E. ferruineus* Montrouzier, 1860; mais il l'a plus tard tenu pour différent, dans sa Faune analytique des Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie. (*Rev. d'Ent.* 1907, p. 126). S'il est bien à sa place dans le genre *Monocrepidius*, peut-être faudra-t-il le rapprocher de *M. pallipes* Eschscholtz?

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain

Cinquante-neuvième note⁽¹⁾.

Matériaux récoltés ou réunis par L. Bedel

par P. DE PEYERIMHOFF.

Le reliquat des récoltes ou des acquisitions de L. BEDEL, non incorporé à sa collection, a été, suivant la volonté de M. le D^r M. BEDEL, distribué entre les membres de la Société entomologique de France (voir ce *Bulletin* [1925], p. 18). Les insectes décrits dans cette note faisaient partie du lot qui m'a été attribué.

CLERIDAE

233. *Tillus levigatus*, n. sp. — Long. 6,5 mm. — *T. transversali* Charp. forma et colore persimilis, capite autem ac pronoto disco levigatis, punctis minutissimis laxè sparsis, coleopteris contrario versus apicem fortius crebrius punctatis, tibiis rufulis, antennarum articulo 5° intus dentato distinctus. — In Mauretanium meridionalem.

Chott Chergui, un seul spécimen (L. BEDEL in coll. PEYERIMHOFF).

En dépit de son évidente affinité avec le vulgaire *Tillus transversalis* Charp., cet insecte s'en éloigne nettement par la faible sculpture de l'avant-corps, la conformation du 5° article des antennes, qui est positivement denté au lieu d'être obtus, et accessoirement par la couleur rougeâtre des tibias. Il appartient, bien entendu, à la section caractérisée par la forte ponctuation alignée de la base des élytres, ponctuation limitée à la partie rouge; mais la sculpture des deux tiers

(1). Pour les notes 1-14, 16-24, 26-49, 51-58, voir ce *Bulletin* [1905-1926]. — 15° note, in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515; — 25° note, *ibid.* [1917], p. 117; — 50° note, *ibid.* [1925], p. 1.

postérieurs (partie noire) est sensiblement plus accentuée que chez *T. transversalis*.

NITIDULIDAE (1)

234. *Cybocephalus agathidioides*, n. sp. — Long. 0,8 mm. (*corp. explicato*). — *Inter minimos*. Corpus (*retractum*) fere hemisphaericum, nitidissimum, nudum, piceum, antennis flavis. Caput permagnum, transversum, antice triangulum, in pronoto utrinque lobato inculcatum, subtilissime punctillatum, antennis 11-articulatis clava asymmetrica, intus extracta (art. 2^o maximo); oculis minutis, valde distantibus, temporibus demissis. Pronotum latissimum, pulvinatum, antice supra inspecto sinuatum, perlaxe punctillatum. Coleoptera longitudine aequalata, pronoto angustiora, post basin oblique truncata, versus apicem angustata, extus estriata stria suturali ipsa evanida in tegumento transversaliter reticulato, strigillis pertenuibus sparso.

Ad fines agrioranensis.

Misserghin, un seul spécimen (L. BEDEL in coll. PEYERIMHOFF).

Ce très curieux insecte (fig. 1) semble, à s'y méprendre, le diminutif infime d'un *Agathidium*. Le pronotum énorme et les élytres (extraordinairement courts)

obliquement coupés de chaque côté sur plus de leur tiers antérieur, entièrement dépourvus de strie suturale, le rapprochent du *Cyboce-*

(1) REITTER (Fn. german. III, p. 10, note) considère en dernier lieu les *Cybocephalus* comme devant former une famille à part « die den Uebergang zu den Phalacriden vermittelt ».

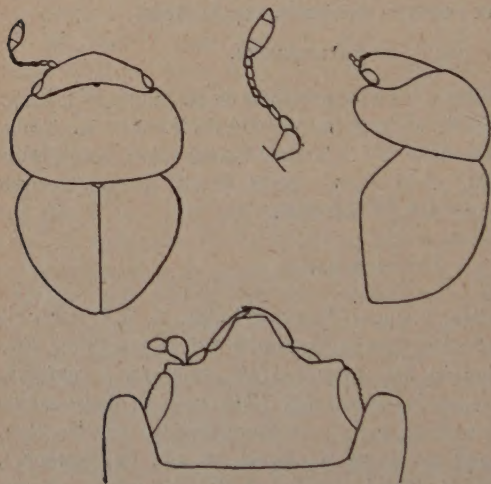


Fig. 1. — *Cybocephalus agathidioides* Peyerh., corps vu de dessus et de profil ($\times 42$), tête vue à plat et antenne gauche.

phalus laevis Woll., des Canaries. Celui-ci, plus allongé, bien moins convexe, a un tégument lisse, en dehors d'un semis assez apparent de petits traits obliques, et le deuxième article de la massue antennaire, moins développé, a les dimensions du premier. Je me suis assuré que le *C. laevis* est complètement aptère, et il en est probablement de même du *C. agathidioides*. Je n'ai pu malheureusement, sur ce spécimen unique (qui a perdu les pattes antérieures) me rendre compte d'une manière satisfaisante des caractères du dessous du corps.

Ces deux espèces devront former, dans le genre *Cybocephalus*, un sous-genre caractérisé notamment par l'absence d'ailes et l'atrophie complète de la strie suturale.

CURCULIONIDAE.

235. *Otiorrhynchus* (*Arammichnus*) *Bedeli*, n. sp. — Long. (usque ad oculos) 6 mm.; lat. coleopt. 2,5 mm. — *Elongatus*, dorso parum convexus, piceus, tarsi rufescentibus, ex toto squamulis rotundatis griseis et fuscis, ad coleoptera tegumentum occultantibus maculatim vestitus, setis flavidis incurvatis aliquot intermixtis. Caput latius quam longius, vertice transversaliter depressum, squamulatum, fronte inter oculos globulosos porrectos rostro ferme aequilata, medio striga ornata, rostro sesquialongiore quam latiore, plano, versus apicem plaga denudata instructo, summo emarginato. Antennae elongatae, tenuissimae, scapo apice vix spissato, funiculi art. 2° quam 1° brevior, 3°-4° duplo, ceteris minimum sesquialongioribus quam latioribus, clava fusiformi. Pronotum coleopteris simul sumptis valde angustius, aequae longum ac latum, rotundatum, medio maximam latitudinem explens, grosse, laxe punctatum, versus ad latera subverrucosum, squamulis dilutis in linea mediana congestis. Coleoptera ovata, post humeros maximam latitudinem explentia, postice abrupte declivia, punctatostriata, interstitiis subplanis, setigeris, quam striis triplo latioribus. Pedes subaequales, femoribus inermibus, ante apicem subclavatis, tibiis intus denticulatis, longe pilosis, apice utrinque (intus angulatim) expansis, tarsi art. 3° bilobato, quam 2° valde latiore. Corpus subtus opacum, grosse punctatum, squamulis cum setis intermixtis vestitum, abdominis (♂) 1° et 2° segmentis impressis.

Ad fines agri oranensis.

Oran, un seul spécimen ♂ (L. BEDEL in coll. PEYERIMHOFF).

Si cet insecte rentre positivement dans le sous-genre *Arammichnus* Gozis, aucune des sections secondaires imaginées par REITTER (Best.-Tab. 66, 1912) n'est capable de le recevoir. La présence d'un nasal

défléchi et dénudé au sommet du rostre correspond bien à la définition des *Edelengus*, si abondamment représentés dans le Nord de l'Afrique, mais le système de la vestiture écailleuse et la forte saillie des yeux ne permettent pas de le ranger dans ce groupe. En revanche, et abstraction faite de la conformation des tibias, le facies est tout à fait celui de la section *Arahinus* des *Otiorrhynchus* s. str.

236. *Otiorrhynchus* (*Arammichnus*) *Vaucheri*, n. sp. — *Praecedenti statura, forma, vestitu similis, capite autem vertice nullo modo impresso, rostro brevior, summo vix perspicue emarginato, pterygiis valde divaricatis, fronte inter oculos latiore, antennis brevioribus, funiculi articulis 1-2 aequilongis, pronoto concolore, squamulis parvis obsito, et in disco verrucoso, coleopteris ante apicem*

extremum prope suturam acute (♂) vel obtuse (♀) umbonatis, corpore subtus lucido, pergrossae laxae punctato, tantum setoso, distinctissimus.

Regio atlantica meridionalis imperii maroccani.

Mogador (VAUCHER), une petite série de spécimens.

Très voisine de la précédente, cette espèce s'en distingue à première vue par le double prolongement horizontal que présente l'arrière-corps un peu avant le sommet (fig. 2), caractère insolite, qui n'existe chez aucun autre

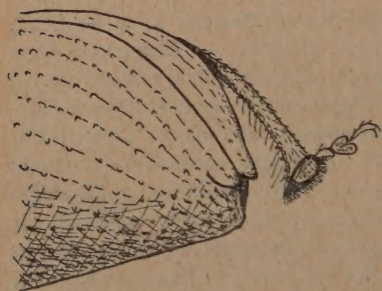


Fig. 2. — *Otiorrhynchus Vaucheri* Peyerh., extrémité du corps, vue de trois quarts (montrant le double mucron juxta-sutural), et patte postérieure.

Otiorrhynchus du Nord de l'Afrique, et qui est complété par d'autres différences importantes dans la structure de la tête et de ses appendices et la vestiture du dessous.

Dédié à H. VAUCHER, qui a longtemps réuni de précieux matériaux pour la faune entomologique du Maroc. — C'est l'insecte cité par ESCALERA (Los Coleópt. de Marruecos, p. 407), précisément de Mogador, sous le nom d'*O. sordidus* Stl. ». Le *sordidus* (verus) est une toute autre espèce, dont j'ai vu un spécimen authentique de la collection HEYDEN, communiqué par le Musée de Berlin-Dahlem, et qui se place, parmi les *Arahinus*, à côté du *parvicollis* Gyll. — J'ajoute que l'*O. Vaucheri* a été récemment retrouvé par M. ANTOINE dans la région de Mogador.

Contribution à l'étude des Lépidoptères du Sahara Nord Africain.

Douzième note : les premiers états de

Rhabdopteryx subtilis Mab. [NOCTUIDAE]

par C. DUMONT.

L'œuf est un ellipsoïde subcylindrique aux pôles arrondis, sa surface lisse, d'abord uniformément blanc mat, prend ensuite une coloration mordorée.

La forme ellipsoïdale répond plutôt à un œuf de Géomètre qu'à celui d'une Noctuelle. Pondue le 7 février, il est éclos le 2 mars suivant. Au sortir de l'œuf, la forme de la jeune chenille diffère sensiblement de celle des stades suivants. Longuement atténuée d'avant en arrière, sa longueur est de 2,5 mm. le premier segment est le plus gros, sa couleur est gris foncé lavé de violacé. La tête subglobuleuse, bien dégagée, à peine plus petite que le prothorax, est entièrement d'un noir luisant. Le ventre est blanc légèrement bleuâtre, l'écusson thoracique, étroit, subtriangulaire, présente en avant un prolongement médian et une échancrure correspondante à l'arrière; les verruqueux, saillants, concolores, sont pourvus d'un long poil spatulé dans sa partie distale (ce caractère ne se retrouve pas aux stades ultérieurs); les pattes thoraciques sont bien développées, celles du métathorax sont les plus longues, d'un grisâtre pâle, elles sont annelées de brun; les deux premières paires de pattes abdominales sont rudimentaires, les suivantes, blanchâtres, sont cerclées de brunâtre, les anales, puissantes, sont marquées extérieurement d'un trait vertical, brun; écusson anal concolore.

Au 3^e stade environ, la chenille offre un aspect fort différent. Sa longueur est de 16 mm; ses lignes sous-dorsales, rouges, se rejoignent à la base des incisions segmentaires et dessinent sur le dos de chaque segment un V largement ouvert vers la tête.

Adulte, la chenille mesure 28 mm. de long sur 3 mm. de large; elle est fusiforme, plus rétrécie en avant qu'en arrière; le prothorax atteint à peine 1 mm. à son bord antérieur, incisions segmentaires prononcées. La tête subconique, plus petite que le premier segment, est luisante, blond clair, épicerânes marbrés de rougeâtre; ocelles noirs; le clypeus concolore à le milieu orné d'une tache rouge; le dos blanc verdâtre est traversé de quatre lignes longitudinales rouges, deux dorsales et deux latérales; les sous-dorsales ne sont bien marquées que sur les segments thoraciques; sur le prothorax elles s'anastomosent et, se dilatant sur les côtés, fusionnent avec

la stigmatale; aux segments suivants, le rouge ne manifeste sa présence que par un anneau qu'il décrit autour de chaque point trapézoïdal; la stigmatale forme une bande interrompue dans laquelle le rouge est en partie envahi par le blanc, elle s'élargit au milieu des segments, elle est bordée en dessus par un fin liseré blanchâtre, et inférieurement par une ligne d'un blanc pur qui, très mince au début, près du cou, s'élargit progressivement jusqu'à la base des pattes anales où elle se dilate en une large macule avant d'atteindre la partie distale où elle se termine. Les verruqueux sont grands, orbiculaires, peu saillants, lisses, blanc cerclé de rouge, leur poil est raide, effilé, incolore; le ventre, blanc pur sur le thorax, est blanc verdâtre sur l'abdomen; une bande latéro-ventrale, sinueuse, interrompue, rouge mélangé de blanc, recouvre la base des pattes, ses sinuosités rejoignent parfois la bande stigmatale; les stigmates, petits, orbiculaires, incolores, sont pratiquement invisibles (il faut un grossissement de 20 diamètres pour les distinguer).

Les pattes thoraciques blanches ont les deux articles terminaux tachés de rougeâtre et les ongles bruns; les pattes abdominales sont inégales, elles croissent graduellement du 6^e au 9^e segment, elles sont décorées d'une tache elliptique rouge encadrée de blanc, dressée sur la face externe des deux derniers segments, cette tache est accompagnée d'un large verruqueux, tout blanc; crochets brun rougeâtre.

La nymphose s'opère assez profondément dans le sol où la chenille se confectionne une coque composée de particules de sable agglutinées; ce cocon affecte la forme d'un ellipsoïde régulier, sa surface externe présente de nombreuses aspérités provenant de l'inégalité des matériaux employés, la paroi interne est plus régulièrement façonnée, mais dépourvue de tout revêtement soyeux.

La chrysalide, cylindroconique, faiblement chitinisée, mesure 8 à 9 mm. de longueur sur une épaisseur de 3 à 2 mm. dans sa plus grande largeur; sa surface, lisse, brillante, inerme, est blond pâle divisé par une ligne dorsale brunâtre. Tête tronconique à sommet obtus, les yeux, énormes, sont pupillés de brun, le thorax légèrement surélevé, oblong, est arrondi sur les bords, le sommet des ptérotèques atteint le 9^e segment, les tarses des pattes postérieures, déhiscentes, se prolongent jusqu'à l'antépénultième; les segments abdominaux, translucides, ont le bord postérieur rougeâtre, leurs stigmates, légèrement en relief, étroits, sont brun rougeâtre; le tubercule sexuel est divisé par un sillon prononcé chez la ♀, il est simplement arrondi chez le ♂. Le mucron est rejeté à l'arrière où

il dresse une petite saillie chitineuse, mince, de forme trapézoïdale. Chaque angle, au sommet, est armé d'une forte épine, droite, acérée, rougeâtre sur une base noire, elle se dirige latéralement faisant un angle presque droit avec son support.

Cette espèce décrite de Biskra, en Algérie, appartient également à la faune tunisienne; j'ai découvert sa chenille en 1921 à Tozeur, je l'ai retrouvée cette année à Nefta, elle vit à la même époque que *Metapoceras Omar*; comme elle, vit aux dépens des fructifications de *Plantago albicans* et, comme elle, en épouse les teintes.

Cette ressemblance avec son hôte ne prémunit évidemment pas la larve contre l'atteinte des insectes parasites, ceux-ci étant doués d'un sens spécial qui ne se laisse pas mettre en défaut par l'imitation la plus réussie; mais, la similitude est suffisante pour la protéger partiellement contre les animaux insectivores et à plus forte raison contre l'œil imparfait, quoiqu'exercé de l'entomologiste. Bien qu'averti, la vue discerne difficilement la ligne sinueuse limitant le contour de la chenille d'avec le fond de l'inflorescence sur laquelle elle se tient tapie. C'est à une réaction de ses réflexes, que je dois la capture de plusieurs sujets; il suffit d'une vibration de l'air causé par le choc d'un objet, le déplacement du pied sur le sol, ou encore l'attouchement du végétal pour que, lâchant prise, la chenille se laisse tomber, les contractions de son corps sur le sol trahissent sa présence.

Les plants habités étant généralement peu élevés (5-6 cent. environ), il est utile, pour le succès des recherches, de s'étendre sur le sol, l'œil à la hauteur du végétal à examiner. Avec la luminosité intense du ciel africain où le relief s'efface, le chercheur ne saurait, de son haut, distinguer sur le sable les formes de la chenille.

Les dates d'apparition de l'imago sont fort irrégulières mais ne paraissent pas provenir de plusieurs générations.

Cinq chevilles placées en observation se sont enterrées successivement entre le 16 et le 20 mars; un papillon est éclos le 21 mai, un second le 8 novembre de la même année; les trois derniers firent leur apparition les 4 février, 1^{er} et 25 mars de l'année suivante.

Sur 25 individus capturés à la lumière acétylène, à Biskra, Metlaoui et Tozeur, les dates extrêmes sont le 3 février et le 6 mai. Il est intéressant de faire remarquer qu'à El Goléa où j'ai trouvé *M. Omar*, je n'ai pas vu un seul représentant de *R. subtilis*, quoique, du début d'octobre 1918 à la fin de mai 1919, j'aie exploré, la nuit, à la lumière, les diverses zones de cette région.

Description d'une forme nouvelle de *Cupido minimus* Fuess.

[LEP. LYCAENIDAE]

par H. STEMPFFER.

Cupido minimus Fuess. subsp. *Carswelli*, nova. — Taille semblable à celle du type. Ailes du ♂ en dessus d'un noir uni, profond, non semé d'écailles métalliques bleu verdâtre comme chez les *minimus* de France et d'Italie. Dessous des quatre ailes d'un gris légèrement plus soutenu. Rangée d'ocelles du dessous des supérieures un peu plus rapprochée du bord externe. Rangée d'ocelles du dessous des inférieures formant une ligne brisée à angles très ouverts, les trois derniers ocelles proches de l'angle anal faisant suite aux quatre précédents alors que, chez *minimus*-type, ils sont déportés très loin vers le bord marginal.

Cette disposition particulière des points du dessous des inférieures qui constitue la caractéristique la plus frappante de la forme *Carswelli* est parfaitement constante chez les 8 exemplaires de ma collection.

Habitat : Sierra de Espuña : alt. 1300 m. : mai-juin (Prov. de Murcie, Espagne).

J'ai reçu en 1926 de mon ami M. CARSWELL les deux premiers exemplaires de cette sous-espèce et les avais classés en collection sans y porter attention spéciale. Depuis, M. CARSWELL ayant insisté sur la constance de la forme, je l'ai examinée plus attentivement et je suis maintenant convaincu qu'il s'agit d'une race bien spécialisée et peut-être même d'une espèce.

Étant donné le petit nombre d'exemplaires dont je dispose, je n'ai examiné les androconies que d'un seul ♂ : elles paraissent semblables à celles de *minimus* qui sont facilement reconnaissables de celles de l'espèce voisine *Sebrus* B.

Entin les genitalia de la sous-espèce *Carswelli* restent à étudier.

Contribution à l'étude du genre *Probaenia* Weise

[COL. HISPIDAE]

par M. PIC.

Ayant à faire connaître plusieurs nouveautés de *Probaenia* Weise se rapprochant des *P. variegata* Baly et *P. nigratarsis* Weise, je présenterai, après en avoir donné les diagnoses, une étude synoptique

pour faciliter la distinction des espèces qui rentrent dans le même groupement. Ces diverses espèces ont, comme caractères communs : antennes foncées; prothorax roux ou testacé, orné de 3 bandes foncées discales, rarement raccourcies ou un peu oblitérées; cuisses antérieures fortement dentées; élytres à bordure apicale foncée noire ou métallique avec l'angle apical externe plus ou moins prolongé en appendice dentiforme, d'ordinaire multidenté en arrière. Les dessins des élytres, en plus de la bordure apicale foncée, comprennent, sur fond clair allant du jaune au roussâtre, trois fascies transversales noires ou métalliques (parfois disjointes, parfois en partie jointes entre elles) ainsi disposées : une basale (souvent réduite à une macule préscutellaire), une médiane, une antéapicale un peu oblique; en outre de leurs fascies ou rangées de macules juxtaposées, ces organes ont une bande longitudinale latérale variable, de même coloration que les fascies, d'ordinaire peu prolongée après le milieu, parfois jointe, par un trait, à la fascie antéapicale, isolée, ou non, de la fascie basale ou médiane.

Les nouveautés étudiées ici font toutes partie de ma collection.

Probaenia sinuata, n. sp. — *Oblonga, nitida nigra, pectore pro parte, capite postice, illo nigro notato, thorace, illo viridi trilineato, et pedibus testaceis: elytris viridibus, postice externe intusque multi et diverse testaceo notatis.* — Long. 5 mm.

Colombie.

Probaenia luteonotata, n. sp. — *Elongata, nitida. nigra, infra corpore pro parte rufo, thorace testaceo nigro-metallico trivittato; elytris viridibus, antice in disco longe, post medium et ante apicem transverse luteo-testaceo notatis, pedibus luteis, tarsi tibiisque pro parte nigris.* — Long. 7 mm.

Brésil.

Probaenia Baeri, n. sp. — *Elongata, nitida, nigra, infra corpore pro parte rufo, thorace testaceo, nigro-metallico trivittato; elytris testaceis, vitta suturalis sinuata et vitta lateralis brevior subarcuata, fascia transversalis anteapicalis et fascia apicalis, his nigro-viridibus; pedibus testaceis.* — Long. 7 mm.

Pérou.

Probaenia latefasciata, n. sp. — *Oblongo-elongata, nitida, nigra, thorace rufo, nigro trilineato; elytris nigris, antice in disco*

arcuate rufis, lateraliter externe et post medium triangulariter rufo notatis, ante apicem transverse rufo fasciatis; pedibus testaceis. — Long. 7 mm.

Pérou.

Probaenia purpureotincta, n. sp. — *Elongata, nitida, rufescens, antennis, infra corpore pro parte et capite plus minusve nigris. thorace testaceo, nigro trivittato; elytris testaceis, pro parte purpureo tinctis, transverse et quadri cyaneo aut viridi fasciatis, fasciis pro parte externe aut intus junctis; pedibus testaceis. — Long. 8 mm.*

Bolivie.

Probaenia viridiceps, n. sp. — *Elongata, nitida, nigra aut viridescens. thorace testaceo, nigro trivittato; elytris testaceis, vitta suturalis sinuosa, vitta lateralis brevior subarcuata, fascia transversalis ante medium et fascia apicalis, his viridi-metallicis; pedibus testaceis. — Long. 8 mm.*

Bolivie.

Probaenia maculaticeps, n. sp. — *Oblongo-elongata, nitida, rufa, capite postice minute nigro rotato, antennis et vittis tribus thoracis nigris; elytris rufis, quadri nigro-subcaeruleo fasciatis, fascia prima interrupta, et lateraliter antice nigro-subcyaneo vittatis; pedibus rufis. — Long. 7 mm.*

Equateur.

Probaenia ruficeps, n. sp. — *Elongata, nitida, rufa, antennis, tribus vittis thoracis et tibiis posticis pro parte nigris; elytris rufis, vitta suturalis sinuata et vitta lateralis brevior subarcuata, fascia transversalis ad medium, altera ante apicem et fascia apicalis, his nigro-cyaneis; pedibus pro majore parte rufis. — Long. 8 mm.*

Pérou.

Probaenia Uhmanni, n. sp. — *Elongata, nitida, nigra, capite inter oculos rufo maculato, infra corpore pro parte rufo, thorace testaceo, nigro trivittato; elytris testaceis, ad scutellum viridi maculatis, nigro-viridi trifasciatis et antice lateraliter viridi vittatis; pedibus testaceis, tibiis pro parte tarsisque nigris aut brunneis. — Long. 7,8 mm.*

Brésil.

Probaenia major, n. sp. — *Elongata, sat robusta, nitida, rufescens, capite pro parte antennisque nigris, thorace testaceo, medio*

longe, lateraliter reducte, nigro vittato, antice nigromarginato; elytris testaceis, ad scutellum viridi maculatis, nigro-viridi trifasciatis et antice lateraliter viridi vittatis; pedibus testaceis, tibiis posticis pro parte nigris. — Long. 10 mm.

Brésil.

Synopsis.

1. Fascies des élytres complètes ou en partie maculiformes. 2.
— Fascies des élytres composées de lignes raccourcies juxtaposées. Brésil : Jatahy..... *vittulosa* Weise
2. Fascie postmédiane séparée de la bande marginale antérieure, mais jointe, sur les côtés, à la fascie apicale.... 4.
— Fascie postmédiane jointe à la bande marginale ainsi qu'à la fascie apicale..... 3.
3. Forme un peu allongée; fascies médianes complètes, jointes entre elles, ainsi qu'à une macule scutellaire, en forme de bande suturale; pattes bicolores. Brésil.... *luteonotata* Pic
— Forme oblongue, assez large; fascies médianes en partie décomposées en macules, non jointes entre elles en dedans et laissant ainsi la suture testacée : pattes entièrement testacées. Colombie : Bogota..... *sinuata* Pic
4. Pattes non entièrement testacées [rentrerait dans cette division le *P. Ihenrigi* W., à tibias postérieurs en partie obscurcis]..... 10.
— Pattes entièrement testacées [rentreraient dans cette division les *P. fasciata* W., *P. Weisei* Uhm., que je ne connais pas en nature]..... 5.
5. Fascie basale non complète, réduite à une macule préscutellaire et une humérale, cette dernière jointe à la bande marginale et confondue avec elle, les autres complètes, ou non, et au moins en partie jointes sur la suture. 6.
— Fascie basale complète (ex figure), ainsi que les autres, les fascies non jointes sur la suture. Am. C^{le} : Panama.
..... *variegata* Baly
6. Bande marginale prolongée postérieurement au delà de la 2^e fascie..... 8.
— Bande marginale non prolongée au delà de la 2^e fascie. 7.
7. Forme assez large; 2^e fascie complète, jointe à la bande marginale; dessins non verdâtres. Pérou : Marcapata.
..... *latefasciata* Pic
— Forme un peu allongée; 2^e fascie réduite, isolée de la

- bande marginale; dessins un peu verdâtres. Pérou : Rio-Misciullo (ex BAER)..... *Baeri* Pic
8. Élytres non marqués de pourpré près des fascies..... 9.
- Élytres plus ou moins, mais non régulièrement, marqués de pourpré près des fascies, celles-ci parfois même en partie pourprées. Bandes du prothorax complètes (forme type), ou externes raccourcies (var. nova *reducta*). Bolivie : Cochabamba. (ex GERMAIN)..... *purpureotincta* Pic
9. Forme allongée; tête métallique; dessins des élytres verts et 2^e fascie non complète. Bolivie : Cochabamba (ex GERMAIN)..... *viridiceps* Pic
- Forme un peu élargie : tête rousse, maculée de foncé postérieurement; dessins des élytres noirs, vaguement bleutés et 2^e fascie complète. Equateur : Loja..... *maculaticeps* Pic
10. Tarses plus ou moins foncés, ou rembrunis; tête foncée, ou à macule rousse près des antennes..... 12.
- Tarses d'une testacé roussâtre, comme le reste des pattes, sauf partie des tibias postérieurs foncée, ou rembrunie.. 11.
11. Tête rousse; prothorax sans son bord antérieur foncé et orné de trois longues bandes discales foncées. Pérou : Surinaguas..... *ruficeps* Pic
- Tête bicolore, en partie foncée; prothorax à bord antérieur foncé ou rembruni, orné d'une bande foncée médiane complète flanquée, de chaque côté, d'une bande très courte, parfois même peu indiquée et brunâtre. Brésil : Sao Paolo..... *major* Pic
12. Les tarses sont seuls foncés. Bande basale métallique variable, d'ordinaire réduite, sur chaque élytre, à une macule préscutellaire (forme type), rarement oblitérée (var. nova *obliterata*). Brésil : Jatahy.... *nigritarsis* Weise
- Tibias diversement marqués de foncé, au moins en partie, tout au moins marqués de brun avec les tarses plus ou moins foncés. Brésil : Jatahy..... *Uhmanni* Pic

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, PARIS

(Usine et Laboratoires, 9, rue Chanez, Paris).

Tél. : SÉGUR 29-27

R. C. n° 64.624 - Seine.

INSTRUMENTS D'HISTOIRE NATURELLE

**RECHERCHES, PRÉPARATION, CLASSEMENT,
TRAVAUX DE LABORATOIRE.**



Bocaux, Boîtes de botanique,

Boîtes de chasse,

Cadres et cartons à insectes

à fermeture hermétique.

Cages à chenilles, Presses à botanique,

Meubles, Instruments de dissection,

Cuvettes à minéraux et fossiles,

Éclosoirs, Écorçoirs, Étaloirs,

Épingles perfectionnées pour insectes,

Étiquettes, Filets à papillons, Fauchoirs, Troubleaux,

Loupes, Microscopes de laboratoire,

Marteaux, Meubles, Parapluies de chasse,

Trousses, Pincés, Séchoirs,

Tubes en verre, Yeux d'animaux, etc.

VENTE ET ACHAT D'INSECTES

CATALOGUE ENVOYÉ sur DEMANDE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE

46, rue du Bac, Paris.

CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

J. CLERMONT

successeur de H. DONCKIER DE DONCEEL
40, Avenue d'Orléans, PARIS (XIV^e)

Registre du Commerce : Seine n° 377.587.

Chèques Postaux n° 1015.11.

**VENTE, ACHAT, ÉCHANGE de COLÉOPTÈRES, de LÉPIDOPTÈRES
et INSECTES de TOUS ORDRES et de TOUS PAYS!**

*Collections de Spécialistes connus à vendre par familles
ou par groupes*

MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE — BIBLIOGRAPHIE

N. B. — Catalogues divers en préparation. Il sera répondu avec plaisir à toutes demandes de renseignements et à tous desiderata. Trente années de pratique et d'études entomologiques permettront à MM. les Entomologistes d'avoir dans cette maison le maximum de garantie scientifique et de satisfaction.

HENRI BUREAU

FABRICANT

13, rue Bertin-Poirée, PARIS (1^{er})

CARTONNAGE pour l'histoire naturelle
SPÉCIALITÉ de BOITES à INSECTES
à fermeture hermétique Système H. Guyon
'et INSTRUMENTS SPÉCIAUX
D'HISTOIRE NATURELLE

Catalogue sur demande

VENTE ET ACHAT D'INSECTES DE TOUS ORDRES
TÉL. GUT. 77-42 — R. C. : n° 67-129 — Seine.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES
Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles

PRÉPARATIONS MICROSCOPIQUES

M^{lle} C. BLEUSE, (E. A.)

29, rue Lacépède, PARIS (V^e)

Envoi du tarif sur demande

(Timbre pour la réponse)